

articles parus dans les Mémoires de la Société Polymathique, de 1924 à 1928, sur la défense de nos côtes (*Les Anglo-Hollandais devant Belle-Isle en 1696 ; Les Anglais à Quiberon en 1746 ; L'Expédition du duc d'Aiguillon et la flotte du Morbihan en 1759 ; La Défense de Vannes sous la Révolution*). Il avait publié dans nos *Mémoires*, en 1928, une excellente étude sur le Régiment des Bretons volontaires organisé sous Louis XV par le chevalier de Kermelec.

Le 15 avril 1945 est mort à Helston (Cornwall) un homme dont le charme égalait l'érudition et qui s'était conquis mille amitiés dans les deux Cornouailles. Né à l'extrémité des terres britanniques, dans la petite ville de Penzance, le 26 novembre 1880, Gilbert Hunter DOBLE, fit ses études secondaires dans un lieu de prédilection de la vieille Angleterre, à Oxford, qu'il quitta, muni du grade de maître ès-arts, pour entreprendre ses études cléricales au *Theological College* d'Ely. Ordonné prêtre en 1907, il consacra sa vie au ministère religieux qu'il remplit en différents postes et, pendant ses vingt dernières années, en qualité de *vicar* de Wendron, l'une des églises de Helston, au diocèse de Truro. Il assistait son évêque comme *examining chaplain* et reçut la dignité de chanoine en 1931. Vers 1921 un hasard lui fit acquérir les *Vies des saints de Bretagne Armorique* d'Albert Le Grand. Les récits de ce délicieux narrateur enchantèrent sa piété. Le Rév. Doble devint un fanatique des saints des deux Bretagnes. A leur suite il passa souvent la Manche pour s'enquérir sur le continent des gestes de ses chers héros. Il était devenu le lien vivant entre les érudits des deux rives du *Channel*. Sa science s'est versée dans un grand nombre d'hagiographies ou de monographies paroissiales qui resteront des documents incomparables sur le culte des saints bretons et pour la recherche des traits et des noms communs aux deux peuples celtiques si proches parents. L'Université d'Oxford lui décerna le doctorat en Divinité pour cette œuvre « *Hagiologique* ». Barde, d'ailleurs, il était membre du Gorsedd cornique sous le pseudonyme de *Gwas Gwendron*, disciple de Wendron. Il devint *patron* du mouvement des *Friends of Brittany*. Il s'employa, tout anglican qu'il fût, à restaurer de vieux usages culturels en l'honneur des saints celtiques. Sa place était grande dans les milieux intellectuels et religieux du sud-ouest de l'Angleterre. Il faut souhaiter que le pont jeté par lui entre

les deux côtes habitées par des peuples frères ne soit pas définitivement relevé (1).

Raymond DELAPORTE est mort le 3 mai 1945, dans cette petite ville de Châteauneuf-du-Faou qui l'avait vu naître soixante-sept ans auparavant et dans laquelle tant de générations de ses ancêtres avaient honoré leur robe d'homme de loi. L'un d'eux en fut le dernier sénéchal et c'est précisément à la *Sénéchaussée de Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat et Landeleau* que Raymond Delaporte consacra son principal ouvrage, sa thèse de doctorat en droit, en 1905. Ses fonctions d'avoué au tribunal de Châteaulin ne l'empêchèrent pas de donner à son cher petit pays quelques autres articles imprimés dans les *Mémoires* de la Société Archéologique du Finistère. Son titre de licencié ès-lettres prouvait l'étendue de sa culture (2).

François MÉNEZ, qui disparut à Rennes le 10 juin 1945, n'était pas un historien mais un poète et un romancier. Ecrivain distingué, il avait l'amour des vieilles pierres comme des antiques coutumes. Son livre *Aux jardins enchantés de Cornouaille* (1927) restera l'une des expressions les plus véridiques et les plus colorées de cette contrée si attachante. Il n'en était pas natif. C'est à Saint-Clet qu'il avait vu le jour, le 9 août 1887, et son cœur resta toujours épris de ce Goëlo qui inspira son premier roman. Entré dans l'enseignement, sa carrière se déroula en plusieurs étapes depuis l'école de Langast, où il écrivit son premier recueil de vers, jusqu'à Rennes où, depuis 1932, il exerçait les fonctions de professeur aux Ecoles Normales. Sa destinée a été interrompue en pleine activité, il laisse un roman posthume qui enrichira son œuvre (3).

(1) Ses vies de saints ont été publiées sous le titre collectif de *Cornish Saints*. Il faut signaler aussi un ouvrage où il rapprochait la méthode du P. Maunoir de celle de Wesley, *John Wesley and his work in Cornwall. A John Wesley of Armorican Cornwall*. Il avait aussi cherché avec succès à identifier les lieux de la légende de Tristan et Iseut. Je dois les éléments de cette notice à MM. Le Goaziou et Bourde de la Rogerie.

(2) Voir les *Filiations bretonnes* du Vicomte Frotier de la Messelière, VIII, p. 412 s.

(3) Ses deux volumes de poésies sont *La Chanson des Galets*, datée de Plouguenast, janvier 1907. Dans le canton de Plouguenast se trouvait la commune de Langast où F. Ménez enseignait. *Dans l'ombre des légendes* parut en 1913, à Savenay où Ménez était professeur à l'E.P.S. Son premier roman *L'Envoûté*, 1923, précédé d'une préface de Charles Le Goffic, se passe dans le pays de Guingamp. *Le Pays perdu* (1931)